

Conférence-débat samedi 9 août 2008.



Nous commencerons par remercier vivement les personnes qui ont répondu à notre invitation. Votre présence nous confirme que notre message militant vers le consommateur fait son chemin. Comme l'annonçait le programme, l'intervention de Gérard Sainte Rose, a tourné autour de la question centrale:

« Se protéger avec les fruits et légumes de notre pays, est-ce possible? » .

Il semblerait en effet que, face aux maladies de plus en plus nombreuses et agressives, nous disposions en Martinique d'un large éventail de moyens naturels efficaces.

La bonne nouvelle: ils sont à la portée de notre porte-monnaie!

Et pour cause, la majeure partie entre dans la composition d'un bon repas. « La Martinique est un laboratoire ».

Mais alors, pourquoi nos réflexes de consommation nous poussent-ils vers:

- les produits d'importation?
- les compléments alimentaires achetés à prix d'or?
- les médicaments de synthèse- ?

Des éléments de réponse se trouvent au sein du monde agricole: car aux dires du conférencier, « Le paysan n'a pas été éduqué pour nourrir le peuple (...). Nos agriculteurs ont été déviés de leur rôle de pourvoyeurs de bons produits. ».

Le nombre d'agriculteurs martiniquais n'a fait que décroître, et la Martinique, incapable de s'autosuffire, est à la merci des importations de plus ou moins bonne qualité.

On peut déplorer aussi la méconnaissance par nos paysans des bienfaits de nos produits, qui les a poussés pendant trop longtemps à négliger certaines cultures. Ainsi en est-il des légumineuses telles le pois d'angole -source de fer-, des rhizomes comme le dictame, le toloman - très énergétiques et si utiles à la croissance des nourrissons.

La méconnaissance s'étendrait à l'utilisation de nos produits: ainsi donc, par exemple, quand

bien même nous ferions l'effort de consommer de la carotte, il y aurait tout aussi intérêt à en consommer la fane; si nous consommons de la patate douce, les feuilles n'en sont pas moins utiles, car elles constituent à elles seules un légume très riche en fer, qui se consomme comme l'épinard.

Mais ce qui nous a détourné de notre propre richesse est le véritable scandale des contre-vérités voire des mensonges qui nous seraient assénés méthodiquement et depuis des années avec une constance dévastatrice, au point que nous, Martiniquais, serions devenus soupçonneux à l'égard des produits issus de notre propre sol.

Arrêtons le massacre:

- **NON!** le corossol n'est pas un poison, il ne déclenche pas la maladie de Parkinson. Tout au contraire, il est un puissant élément de lutte contre diverses tumeurs.
- **NON!** la goyave ne constipe pas....tout au moins lorsqu'elle est bien mure, car alors elle est plutôt laxative. C'est surtout un fruit extrêmement riche en vitamine C, bien plus que le kiwi que nous importons.
- **NON!** le citron ne décalcifie pas. Il y aurait tant à dire sur ses vertus....
- **NON!** nos légumes ne favorisent pas le diabète! Bien au contraire, la banane jaune entre dans la lutte contre le diabète, tout comme le fruit à pain qui aide à maintenir le taux de glycémie à un niveau acceptable.
-

Un véritable travail de sape qui, volontairement ou non, conduirait le Martiniquais à ignorer, et même dénigrer son propre bien.

Gérard Sainte Rose, s'appuyant sur un diaporama très « éloquent », a déroulé son discours avec des messages forts et clairs: en résumé, il faut se réapproprier les produits de notre terroir, en terme de production et en terme de consommation. Car, comme il dit si bien: « Si nous ne faisons pas nous-mêmes le travail, qui le fera à notre place? ».

En fin de session, quelques minutes ont été consacrées aux questions, parmi lesquelles la préoccupation autour du chlordecone, et une demande appuyée pour l'écriture d'un livre. Les participants ont pu profiter d'un intermède musical aux sonorités militantes. Ils ont pu se désaltérer au son du tambour bèlè et du ti bwa, se laisser bercer par les mots du slameur Papa Slam, apprécier un hommage poétique à Aimé Césaire, et marquer le rythme au gré de quelques couplets généreusement offerts « au pied levé » par la chanteuse Céline Flériag.

En dégustation: une assiette composée de pâtés végétariens, gâteau de roucou ou gingembre (sans lait!) et brochettes de fruits séchés, préparée par les membres de Orgapeyi, était proposée aux participants, accompagnée de jus de fruits très spéciaux: papaye-banane ou prune cythère-gingembre.

Félicitations aux membres d'Orgapeyi, qui pour la circonstance, se sont investis avec enthousiasme et générosité, et ont participé grandement au succès de cette manifestation. Orgapeyi, motivé par la réussite de cette Première ne manquera pas de réitérer cette opération. C'est à vous, consommateurs, d'en exprimer la volonté.

La route est longue et pleine d'embûches. Mais c'est ensemble que nous arriverons à faire respecter notre pays et à redonner à nos produits de la terre leurs lettres de noblesse.

"Travailler en conscience pour gagner la confiance, telle est notre devise"